

Pratiques funéraires
et classes d'âges sociales.
(France, époques médiévale et moderne)

Isabelle SEGUY

INED

Journée scientifique de Pôle Suds, INED - 20 septembre 2011

Rites, rituels : de l'outil à l'objet de recherche

Rites et rituels

Sont utilisés ici comme des **sources historiques** pour étudier les comportements démographiques des populations du passé.



Paris, Bibl. de l' Arsenal,
ms 5080, fol. 152v

Mariage de Baudouin IV de Hainaut
et d'Alix de Namur vers 1440.
Paris, Bibl. Sainte-Geneviève,
ms. 0811, f. 082 -



Détail des funérailles de Beethoven - Franz Stober - 1827.
www.lvbeethoven.com/Lieux/AutricheVienneTombes.html



A travers les traces **indirectes** qu'ils laissent , tel l'enregistrement des **baptêmes, mariages et sépultures** exploité en démographie historique, ...

1671
2^e i. Fond. de l'année 1671 et de son jour de l'année
Philippe Coignet
Corpe de son fils Philippe Coignet
au grand cimetière de la ville de Paris

... ou **dans les archives du sol**, à travers les milliers d'individus exhumés lors de fouilles archéologiques, pour lesquels il est possible d'estimer le sexe et un âge au décès.

Nécropoles rurales du Haut Moyen Âge

*Chéméré (Loire-Atlantique). Nécropole rurale du VII^e siècle
(cliché V. Gallien, INRAP).*



Frénouville (Calvados). (cliché CRAM, 1972).

Au sud (gauche), le secteur **gallo-romain du IV^e siècle**,
avec ses tombes orientées N-S ;
au nord (droite), le **secteur mérovingien**,
avec ses tombes orientées est-ouest,
correspondant à un changement culturel.

Églises et chapelles funéraires

Fig. 2. Trensolles-sur-Saône (Doubs) : le secteur de recherche et de l'égise celtique à l'âge du Fer (D.A.O. F. Carrel et A. Kiedrzyk).

**Installation du cimetière
autour de l'église
paroissiale.**

Pratiques funéraires et groupes d'âges sociaux

Les pratiques funéraires varient selon les lieux, les époques, l'âge et le statut social du défunt. Toute la population n'est pas nécessairement concernée par les mêmes pratiques au même moment ; l'observation d'une seule zone introduit nécessairement des biais dans la représentativité.

Les rituels et les pratiques funéraires sont fonction de l'âge atteint par le défunt et de la représentation du cycle des âges de la vie adoptée par la société.

Compte tenu de la difficulté méthodologique qu'il y a à estimer avec précision un âge au décès pour les adultes, cette présentation est centrée sur les pratiques funéraires réservées aux enfants.

Une division des âges, héritée de la tradition antique :

Enfance

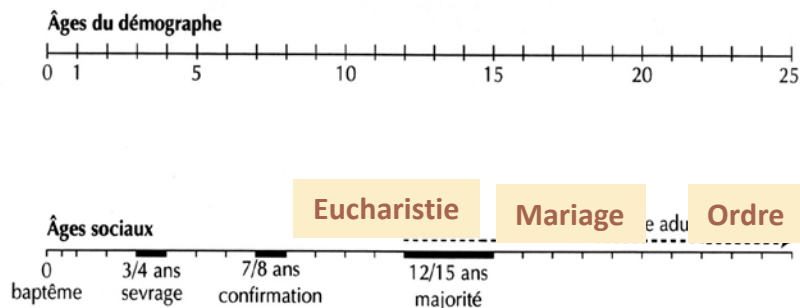
- *infantia*, jusqu'à 7 ans,
- *pueritia*, entre 7 et 14 ans,
- *adolescentia*, entre 14 et 21 ans

Age adulte

- *pueritia adolescens*, jusqu'à 25 ou 30 ans
- *juventus*, jusque vers 40 ou 45 ans
- *senectus*, jusque vers 60 ans
- *senium*, au-delà de 60 ans

A noter la forte valeur symbolique du chiffre 7 que l'on retrouve dans les 7 sacrements catholiques

Dans la pratique, les adolescents entrent dans la vie adulte dès la puberté.



Baptême

Confirmation

Penitence

Extrême onction

(I. Séguy, L. Buchet, 2002)



Les 7 âges de la vie

BnF, manuscrit Français 218, XIII^e siècle.

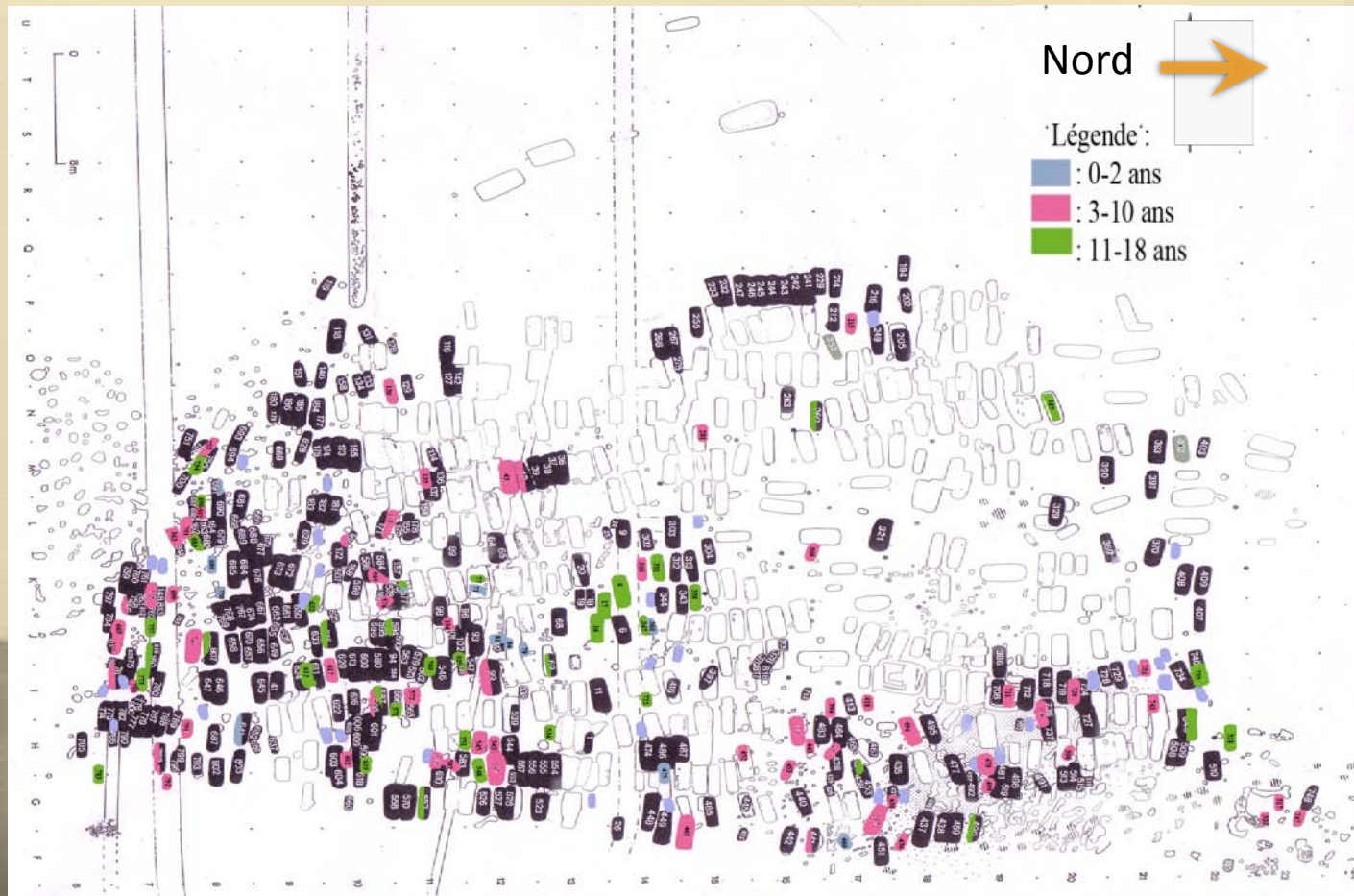
Plus que l'extrême-onction, ce sont le baptême et la confirmation qui assignent la place des enfants dans le cimetière. Les adolescents sont généralement assimilés aux adultes.

Mille ans d'évolution du traitement funéraire réservés aux plus jeunes

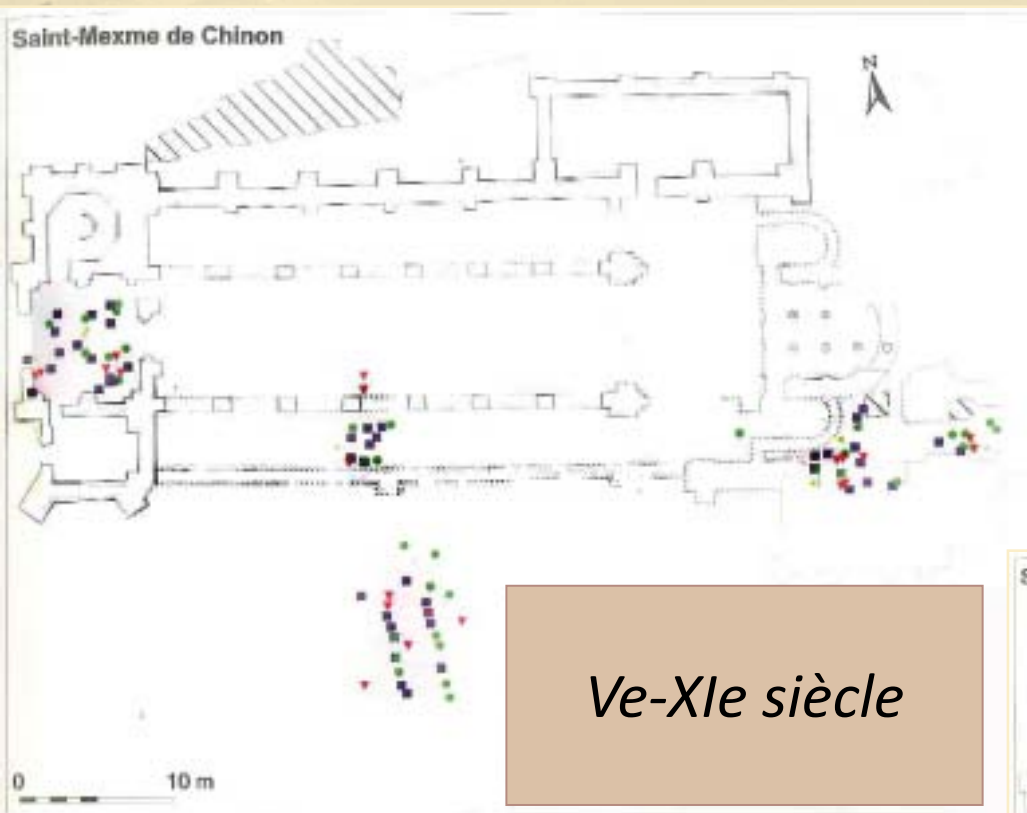
- ❖ Haut Moyen Age (VIe-VIIIe siècle)
Nécropoles de plein champ et premières implantations ecclésiastiques.
Les jeunes enfants sont au milieu des adultes.
- ❖ A partir du Moyen Age (IXe-XIIe siècle)
Mise en place du réseau paroissial et installation des cimetières auprès de l'église.
Présence de très jeunes enfants, dans des zones qui leur sont réservées à l'intérieur de l'espace funéraire.
- ❖ A partir du Bas Moyen Age (XIIIe-XVe siècle) et tout au long de l'Epoque moderne (XVIe-XVIIIe siècle)
Accentuation du phénomène de ségrégation ; nécessité du baptême pour une inhumation en terre consacrée.
Développement de pratiques de substitution pour les enfants mort-nés.

Nécropole de Saint-Martin-de-Fontenay (Calvados, VIIe siècle)

Toutes les classes d'âges sont présentes,
mais très peu de très jeunes enfants.



Etude inédite d'Emilie Perez à partir de Pilet et al., 1994.



Ve-XIe siècle

Etude inédite d'Emilie Perez, d'après E. Lorans, 2006

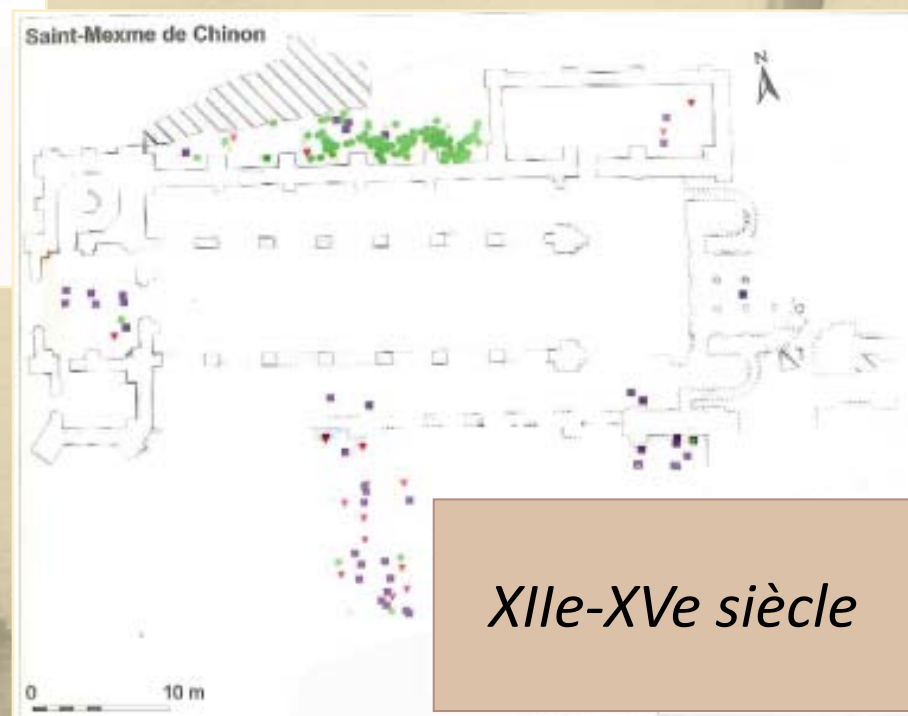
Répartition par sexe du groupe 1 (123)

■ Homme	(51)
■ Femme	(29)
■ Indéterminé	(7)
■ Enfant	(36)

/// partie détruite

Saint-Mexme de Chinon (Indre-et-Loire)

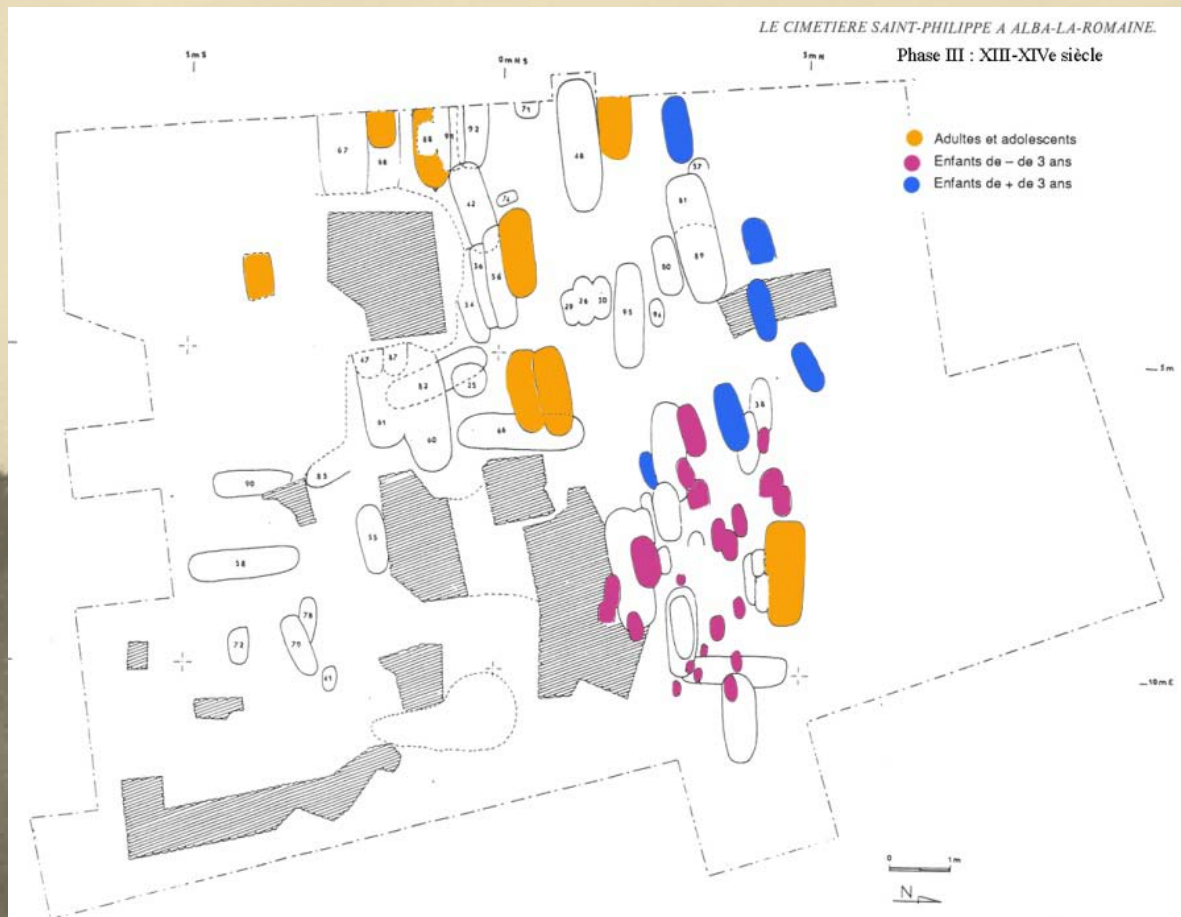
Mise en place et développement
de zones réservées aux enfants.



XIIe-XVe siècle

Cimetière d'Alba-la-Romaine (Ardèche)

Phase XIII-XIVe siècle



Mise en évidence d'une répartition spatiale selon l'âge des enfants.

Etude inédite d'Emilie Perez, d'après E. Faure-Boucharlat, C. Ronco et al, 1992.

Zone funéraire,
IXe-Xe siècle

Aire funéraire
liée à une ferme,
VIe siècle

Cimetière autour
de l'église,
XIe-XIIe siècle

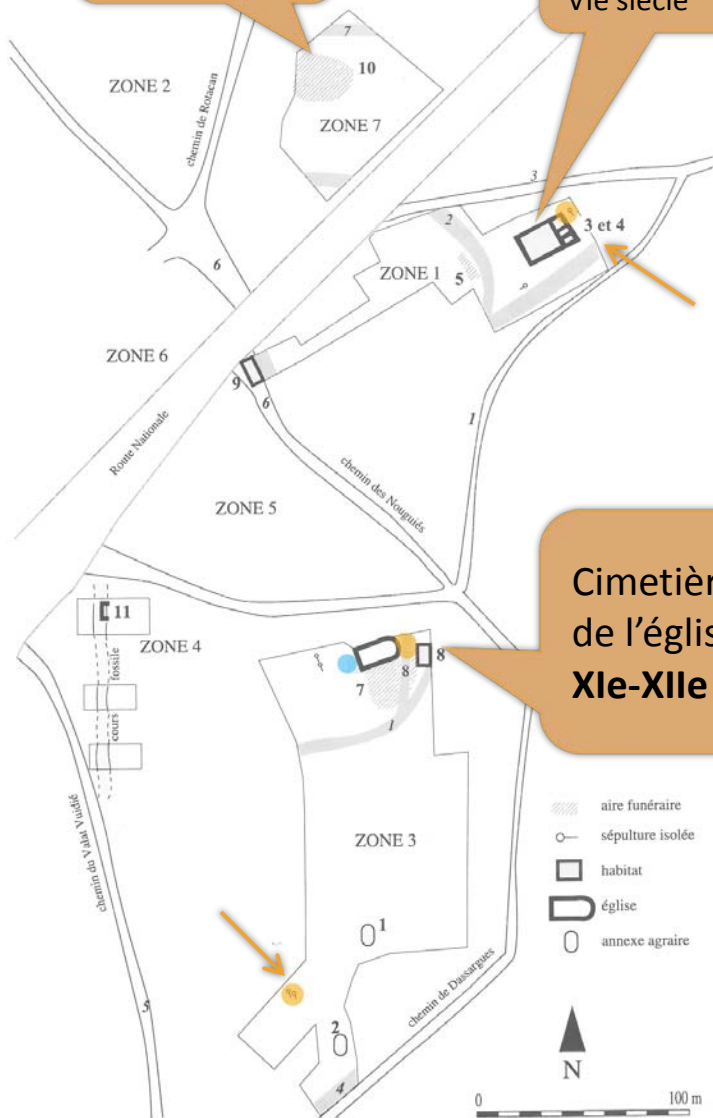
Dassargues (Hérault) *VIe-XIIe siècle*

Au XI-XIIe siècle, les nouveau-nés et les périnataux sont inhumés contre le chevet de l'église. Les enfants plus âgés (0-2 ans) sont inhumés devant la porte de l'église.

Toutefois, on note des sépultures de nouveau-nés isolées, au sud et au nord de la zone funéraire paroissiale.

Elles sont contemporaines des précédentes et concernent peut-être des enfants décédés avant leur baptême.

Etude inédite d'Emilie Perez,
d'après C. Reynaud et al., 1995



Des nécropoles de bébés

La chapelle Saint-Jean



Clichés : S. Tzortzis. In Tzortzis, Séguy, 2007



Sépulture de nouveau-né



La famille de Jan Gerritsz. 1638. Anonyme

Et pour les très nombreux enfants morts avant leur baptême, que la pastorale condamne à l'errance dans le Limbe, la religion populaire a créé les « sanctuaires à répit », autour desquels on trouve parfois les petits morts qui manquent dans les cimetières.



Femme priant devant le corps d'un enfant mort-né. Chapelle du Bonlieu à Virton, Belgique (1766).

Pratiques funéraires et groupes d'âge sociaux

Les pratiques et les rites funéraires ne sont pas un instrument d'observation « fiable » des sociétés du passé. Ils fonctionnent comme un prisme déformant et révèlent autant les mentalités populaires que le dogme établi.

Cependant, la société des vivants reproduit assez fidèlement la segmentation des groupes d'âges dans la mort, et dans une représentation collective de l'au-delà.



Gélis Jacques (2006), *Les enfants des limbes. Mort-nés et parents dans l'Europe chrétienne*, Paris, Audibert.

Lauwers Michel (2005), *La naissance du cimetière chrétien*, Paris, Aubier.

Treffort Cécile (1996), *L'Eglise carolingienne et la mort*. Lyon, Presses universitaires de Lyon.

PEREZ Emilie : L'enfant au miroir du cimetière médiéval (VIe-XIe siècle). Thèse en cours au Cé pam, sous la direction de Luc Buchet et Michel Lauwers.

SÉGUY Isabelle (1997), « Les aspects religieux et profanes dans le traitement funéraire réservé au nouveau-né au Moyen Âge et à l'Époque Moderne », In L. Buchet (dir), *L'enfant son corps et son histoire (Actes des VIIe Journées Anthropologiques de Valbonne, juin 1994)*, Antibes, Editions APDCA, p. 97-113.

SÉGUY Isabelle (2010), « La mort des tout-petits : entre dogme et croyances populaires, en France, de la fin de l'Antiquité à l'Époque Moderne » (article en espagnol). *Trace (Mexico)*, n° 58, p.29-39.

Merci à Emilie Pérez, doctorante du Cé pam, pour l'utilisation de données de thèse inédites.